



HAL
open science

**Pour refonder une culture ancrée dans la réalité vivante
de notre planète. Et continuer à devenir humain sans se
laisser happer par la technique**

Catherine Reine Thomas

► **To cite this version:**

Catherine Reine Thomas. Pour refonder une culture ancrée dans la réalité vivante de notre planète. Et continuer à devenir humain sans se laisser happer par la technique. Questions et pratiques d'humanisation : regards interdisciplinaires, ACFAS, May 2023, Montréal Québec, Canada. hal-04347539

HAL Id: hal-04347539

<https://u-bordeaux-montaigne.hal.science/hal-04347539>

Submitted on 15 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Catherine Reine Thomas a choisi comme support de communication une vidéo de 35 minutes que vous pouvez retrouver librement sur le site MEDIAPOD de l'Université de Bordeaux :

<https://mediapod.u-bordeaux.fr/video/41065-congres-acfas-2023-intervention-de-catherine-thomas-videomp4/>

Vous pouvez en trouver une présentation ci-dessous.

Pour refonder une culture ancrée dans la réalité vivante de notre planète. Et continuer à devenir humain sans se laisser happer par la technique.

Catherine Reine Thomas,
Université de Bordeaux (SPH)
catherine.thomas@u-bordeaux.fr

Mes expériences pédagogiques : introduction

Je vais me référer ici essentiellement à un cours qui s'intitule « Évolution Humaine Actuelle : impacts physiques et psychologiques de la société technicienne ». C'est un cours expérientiel (dans le sens : il propose aux étudiants de vivre des expériences) qui existe pour la quatrième année consécutive et qui rencontre un grand succès. Ce cours (et d'autres cours aussi) est directement conçu comme réponse à ma question de recherche principale qui est : quelles sont les causes profondes de la crise écologique et quels sont les moyens d'en sortir ? Je conduis cette recherche et invente ma propre pédagogie depuis 20 ans.

Par ailleurs, les cours que j'ai donnés pendant 15 ans en océanographie physique m'ont amenée à m'interroger longuement sur la notion d'équilibre : l'équilibre de la surface océanique notamment. Comment comprendre cet équilibre dynamique mouvant et changeant ? Mais l'océan n'est pas le seul à chercher son équilibre : c'est aussi ce que fait tout être vivant, tout écosystème et la planète dans sa globalité. Et pour moi, être humaine, c'est être constamment à la recherche de mon équilibre. *Mais de quel équilibre s'agit-il quand on parle des humains en occident au XXIème siècle ?*

L'époque actuelle est une perte d'équilibre, amorcée au début du néolithique, mais dont l'accélération vertigineuse depuis deux siècles et plus encore depuis deux décennies, nous sidère et nous rend aveugles à ce qui se passe. Mon hypothèse, pour le dire très vite, est que nos capacités techniques hypertrophiées sont la cause essentielle de notre déséquilibre. Retrouver l'équilibre implique donc deux choses : se reconnecter au processus vivant qui nous anime, et honorer notre intelligence technique pour la contenir dans des limites respectueuses de la vie sur Terre.

Cette hypertrophie technicienne s'est accompagnée de nombreux autres déséquilibres, et il nous faudra tout aborder de manière globale, car les différents équilibres que je vais décrire dépendent les uns des autres.

1. Mes expériences pédagogiques : amorcer le changement vers un monde plus humain

Voir que nous sommes en train de nous déshumaniser et de détruire notre seule « maison », la Terre, est terriblement inquiétant, douloureux, angoissant. Et la première réaction pour la plupart des gens est le déni, sous des formes très variées. Ré-humaniser l'enseignement consiste donc pour moi à permettre aux étudiants :

- 1) de faire un constat concernant leur vie et celle des autres personnes du groupe : oui « nous sommes dans la merde » si je le résume trivialement. *Et ne pas détourner les yeux pour autant.* Sortir du déni et de la peur de voir.
- 2) Et de trouver avec l'aide du groupe bienveillant la motivation, la force et l'inspiration nécessaires pour devenir capable de respecter la vie en soi et partout sur la Terre, devenir capable de protéger l'équilibre de la vie sur Terre.

Cela suppose en tout premier lieu *d'accueillir les étudiants tels qu'ils sont*, de manière à ce qu'ils puissent s'accueillir eux-mêmes, y compris dans leur douleur (tristesse, angoisses, impuissance, peur, etc.). Et leur donner l'occasion de sentir que c'est *ok* d'être comme ça. Donc à tout moment, quoi qu'il se passe dans le cours, je respecte ce que les étudiants sentent, disent, expriment d'une manière ou d'une autre. Ensuite, tout au long de cet enseignement, je leur donne à sentir lors d'exercices simples et divers, des aspects multiples de notre humanité. Afin qu'ils en connaissent le goût.

Comment permettre aux étudiants de se sentir humains ?

- 1) Une enseignante congruente : je ne prétends pas être une autre que celle que je suis : *Parce que je suis humaine je les autorise à être humains. Et une enseignante sans jugement – autant que possible - c'est fondamental.*
- 2) Un accueil chaleureux : je ne suis pas indifférente à eux, tout au contraire je me réjouis de faire leur connaissance authentiquement. Je sais que nous allons être co-créateurs du cours et que mon bonheur à faire cours est intimement lié à leur bonheur d'être en cours.
- 3) Permettre aux étudiants d'éprouver le bonheur de relations authentiques et non violentes avec les autres.
- 4) Se sentir en sécurité dans un groupe et pouvoir s'ouvrir aux autres.
- 5) Découvrir la possibilité de dire qui l'on est vraiment (ponctuellement, encore en tout petit, mais quand même faire cette expérience, souvent formatrice).

- 6) Éprouver le sentiment de *partage* avec les humains et les non-humains (avec les arbres du campus par exemple).
- 7) Sentir combien la nature permet de se sentir autrement entre humains, d'établir d'autres types de rapports.
- 8) Une approche holistique de l'être humain : le cours fait une grande place aux corps et aux ressentis, pour que chaque étudiant puisse se sentir humain « corps et âme » et non plus réduit à un cerveau sur pattes.
- 9) Cultiver l'art d'écouter les autres. Découvrir le bonheur d'écouter et les bienfaits de se sentir écouté quand on s'exprime. Et aussi avoir l'opportunité de s'écouter soi-même grâce à la présence d'un autre.
- 10) Ralentir. *Se reconnecter à la nature.*
- 11) Se reconnecter à cette dimension essentielle de la vie humaine : *notre créativité et notre intelligence technique* au travers de pratiques manuelles et corporelles (travail manuel dans la nature, dessin, danse).

2. Analyse de mes observations

Les étudiants ont terriblement besoin de se relier à d'autres humains avec qui ils puissent partager leurs ressentis, leurs espoirs, leur vision de la vie. Ils sont extrêmement mal à l'aise avec leur corps. Ils ont perdu le contact avec la nature, il se sentent globalement inquiets voir angoissés, et très impuissants. L'université actuelle n'apporte *rien* de tout ce qui pourrait les nourrir en tant qu'êtres humains !!

L'abstraction est le processus fondamental par lequel notre civilisation occidentale est née. L'éducation actuelle est abstraite, coupée des besoins vitaux, elle s'adresse à des individus isolés, captés dans des structures hiérarchiques au sein desquelles ils n'ont aucun pouvoir. Leur sensibilité est constamment niée. Pour rétablir un équilibre, il nous faut faire porter notre attention en priorité sur les points d'équilibre à trouver, que je mets ici en dessin.



3. La réalisation : des colonies d'apprentissage (universités-villages à la campagne) pour restaurer tous les équilibres concrètement

Nous redeviendrons humains à travers des expérimentations grandeur nature qui permettront de faire avec la réalité *complexe* de qui nous sommes.

On peut se faire longtemps des nœuds dans le cerveau à penser les choses. Mais d'autres sont déjà passés à l'action et tracent le chemin. Il nous faut passer à l'action et tester des solutions dans le concret. *Pour commencer – et durer dans le temps avec quelques chances de succès - il nous faut une vision pour nous donner un cap. Voici ma vision d'aujourd'hui : les nouvelles universités : des colonies d'apprentissage.*

Ce seront des petites universités comme des « colonies d'apprentissage » : des lieux où vivre et apprendre dans des groupes d'individus très reliés les uns aux autres par la réalité la plus prosaïque de la vie : besoin de se nourrir, de boire, de se laver, d'avoir un toit, de recycler ses excréments. De quoi a-t-on besoin pour reconstruire un monde humain ? Des humains qui peuvent développer de multiples dons interdépendants en accord avec qui ils sont profondément et qui pourront dans un groupe humain participer aux rôles de : agriculteurs, géologues et hydrogéologues, ingénieurs pour la production d'énergie, d'habitat, de système de conservation de la nourriture, thérapeutes de toutes sortes, garants de l'ordre social (des gens rompus aux techniques de gouvernance partagée), artistes, enseignants, parents.

Il y aura des temps d'apprentissage en petit groupe avec un garant pour chaque groupe de ce qui va se passer : il sera garant du temps, de la présence de chacun, de la vitalité du groupe, du bien-être de chaque membre du groupe et du contenu des apprentissages. Ce seront des petits groupes d'apprentissage (20 personnes ?). Mais l'Université que je nomme ici « colonie d'apprentissage » sera conçue et organisée comme un grand groupe avec une dynamique qui inclut tout le monde pour l'organisation des tâches de la vie ordinaire. Les différentes colonies d'apprentissages auront de nombreuses interactions, mais resteront autonomes pour les besoins élémentaires de la vie (appartenir à un clan, manger, boire, s'abriter).

Évidemment pendant la période de transition, nous aurons besoin beaucoup de d'autres connaissances, par exemple des ingénieurs capables de maintenir puis démanteler les centrales nucléaires existantes... Donc il y aura quelques siècles de transformation au cours desquels de vieilles Universités (un peu améliorées) continueront d'enseigner ce qu'elles enseignent aujourd'hui...

Conclusion

Le projet peut paraître ambitieux et utopique. Mais c'est « L'utopie ou la mort ». Nous sommes déjà en train d'agoniser. Il ne va pas falloir ménager nos efforts. Avis aux amateurs : je suis prête à initier une telle *colonie d'apprentissage*, un modeste prototype. Mais je ne le ferai pas toute seule !